

## Ur-Namma B (2.4.1.2)

Pascal Attinger, 2015

### *I Littérature secondaire*

#### 1) Editions (partielles)

Castellino, G., ZA 53 (1959) 106-118.

Sjöberg, Å.W., OrS. 10 (1961) 3-12 (édition partielle).

Klein, J., ASJ 11 (1989) 44-56 et 61-67.

Black, J. et alii, ETCSL 2.4.1.2 (1998) (translittération et traduction [= CDLI Literary 000387]).

Flückiger-Hawker, E., OBO 166 (1999) 183-203 et pl. 14 sq.

#### 2) Textes

**C:** photo dans CDLI P269723. — **E:** photo dans CDLI P347161.

#### 3) Nouveau duplicat<sup>1</sup>

**F** = UET 6, 785 (cf. G. Zólyomi, NABU 2008/64) (2-13; 29<sup>2</sup>-30).

#### 4) Traductions

Falkenstein, A., SAHG (1953) 87-90 et 367.

Kramer, S.N., ANET<sup>3</sup> (1969) 583 sq.

Lara Peinado, F., Himnos sumerios (<sup>2</sup>2006) 184-188.

#### 5) Traductions partielles, commentaires (choix)

A. Cavigneaux, ASJ 9 (1987) 49-51.

M. Civil, Or. 54 (1985) 33-37.

George, A.R., NABU 2007/72.

### *II Traduction<sup>2</sup>*

- 1        Enlil, sublime<sup>3</sup> [...] ... [...],  
le seigneur qui [...] le grand principat, [...],  
Nunamnir, le roi du ciel et de la terre<sup>4</sup>,  
fouilla du regard les masses<sup>5</sup>, et (c'est) le bon pâtre Ur-Namma  
5        (que) la 'Grande Montagne' Enlil choisit parmi son nombreux peuple:  
"Qu'il soit un pâtre, celui de Nunamnir, (car) il est revêtu d'une terrible splendeur!"  
Pour l'ouvrage en briques de l'Ekur, les *me* ont été tracés.  
8 sq.    La 'Grande Montagne' Enlil — son coeur *fait pour* les brillantes et bonnes *initiatives*<sup>6</sup> l'a poussé à les<sup>7</sup>  
faire resplendir tel le jour dans l'Ekur, son sanctuaire —,  
10        chargea le pâtre Ur-Namma d'élever la tête de l'Ekur<sup>8</sup> vers le ciel.

---

<sup>1</sup> Par rapport à Flückiger-Hawker 1999.

<sup>2</sup> Ma traduction est en général assez proche de celle d'E. Flückiger-Hawker (1999:188-199), dont je ne répète pas les commentaires.

<sup>3</sup> *maḥ* n'est normalement pas une épithète qualifiant Enlil.

<sup>4</sup> A en juger d'après les textes C et surtout F, il n'y a pas de lacune après *lugal-bi*.

<sup>5</sup> Litt. "leva les yeux (dans =) parmi le peuple".

<sup>6</sup> Litt. "son coeur qui remplit/occupe (dans l'acception "occuper une fonction") le brillant et bon *faire être la parole*".

<sup>7</sup> Les *me*.

- Le roi rendit sublime [...] dans le pays, il se dressa fièrement devant le peuple<sup>9 10</sup>.  
 Le bon pâtre Ur-Namma [...], qui a mis pour toujours sa confiance dans Nunamnir,  
 l'homme aux judicieux conseils<sup>11</sup>, le seigneur à la vaste intelligence, prépara le moule à briques<sup>12</sup>.  
 Enlil pacifia pour le pâtre Ur-Namma les pays qui lui étaient rebelles et hostiles<sup>13</sup>.  
 15 sq. Sous son règne, Sumer *prospérait* dans des jours de profusion et d'allégresse<sup>14</sup>.  
 De bons fondements furent jetés<sup>15</sup>, on enfonça les splendides clous de fondation  
 pendant que l'*enkum* et la *ninkum* élevaient (leurs) louanges.  
 Enki ayant, par son *charme*<sup>16</sup> subtil, fait éclore le temple,  
 20 le pâtre Ur-Namma fit croître jusqu'aux cieux le sublime Ekur à Duranki,  
*en fit un objet d'admiration* de tous les habitants (de Nippur)<sup>17</sup>.  
 22 sq. Les cintres de la 'Porte sublime', la grande porte<sup>18</sup>, de la 'Porte de la santé', qui mène au  
 Hursağgalama<sup>19</sup>, de la 'Porte d'où le grain n'est pas détourné', il les orna de métal *sud'ağ* et d'*argent pur*.

<sup>8</sup> Malgré l'absence de -bi après sağ, e<sub>2</sub>-kur-ra sağ est probabl. un génitif inversé. Dans sağ an-še<sub>3</sub> il<sub>2</sub>, sağ n'est jamais suivi d'un suff. poss.

<sup>9</sup> Litt. "il leva la tête dans le peuple".

<sup>10</sup> Comp. Castellino 1959:108 et Lara Peinado <sup>2006:184</sup>. ETCSL (accepté par CDLI) et Flückiger-Hawker (1999:189) admettent que lugal représente ici Enlil. La chose serait assez surprenante, car il renvoie dans cet hymne sinon toujours à Ur-Namma. Par ailleurs, sağ he<sub>2</sub>-ni-in-il<sub>2</sub> n'est pas une forme causative à la l. 68 et mi-<sup>1</sup>nī-[...] (C) au lieu de mu-ni- serait inexplicable. La traduction de Klein (1989:51; lugal-e pour lugal-ra) soulève pour la seconde moitié de la ligne des problèmes identiques.

<sup>11</sup> En lisant sa<sub>2</sub> zu avec C. Wilcke (ASJ 22 [2000, paru en 2005] 291); di zu "l'expert en droit" est aussi envisageable.

<sup>12</sup> Le locatif <sup>es</sup>u<sub>3</sub>-šub-ba (au lieu de l'usuel directif) est curieux, mais pas sans parallèle; cf. par ex. Šuilīšu A 22 (ğarza maḥ na-me nu-zu-ba za(-a)-ra si ma-ra-ab-sa<sub>2</sub>) et Iddin-Dagan B 24 (ḥar-ra-an kaskal-e/la si bi<sub>2</sub>-sa<sub>2</sub>). C. Wilcke (ASJ 22, 291) et K. Lämmerhirt (AOAT 348 [2010] 599) comprennent "prépara (la brique [cf. l. 7]) dans le moule à briques"; l'absence de -ni- dans la séquence préfixale ferait difficulté. Egalement peu vraisemblable serait "se dirigea directement/alla droit vers le moule à briques" (pour si sa<sub>2</sub> avec le loc. -a dans cette acception, cf. par ex. Gud. St. F 3:12 et Cyl. B 15:10, ŠP a 10), car on attendrait alors -/n(i)/- dans le verbe.

<sup>13</sup> Litt. "ses pays rebelles et ses ennemis". Moins vraisemblable, mais pas exclu serait (litt.) "ses pays rebelles hostiles".

<sup>14</sup> Sur ce passage difficile, cf. P. Attinger, ZA 95 [2005] 238. Litt. peut-être "Sumer *prospère/prospérait* avec lui (Ur-Namma) dans des jours *faisant l'abondance/faits dans l'abondance* et dans les réjouissances" (A) // "A Sumer, dans des jours [*faisant(?) l'abondance/faits(?) dans l'abondance* [...]]" (C). Ici, un causatif serait également envisageable (Enlil sujet; ainsi ETCSL [accepté par CDLI] et Flückiger-Hawker 1999:190), mais la chose est plus douteuse dans le passage très proche UN G 9 (v. infra). Contrairement à ce que j'écrivais dans ZA 95, 238 n. 130, je ne suis plus sûr que nam-he<sub>2</sub>-a concurrence nam-he<sub>2</sub> à partir de l'époque d'Isin, car dans la plupart des cas, un génitif serait envisageable (si nam-he<sub>2</sub> = /namheH/); cf. surtout sipa zi <sup>d</sup>dumu-zi-de<sub>3</sub> u<sub>4</sub> nam-he<sub>2</sub>-a-ke<sub>4</sub> dans Išme-Dagan J B 35, de sens malheureusement pas très clair (vocatifs?). Ici, on peut hésiter entre (litt.) "*jours faisant l'abondance*", "*jours faits dans l'abondance*" (lire alors aka; cf. Attinger, ZA 95, 50 n. 9) et "*jours d'abondance*" (AK inexplicable). Qu'on ait affaire à u<sub>4</sub> AK, qui serait un quasi-synonyme de u<sub>4</sub> zal (ainsi C. Wilcke, CRRAI 19 [1974] 213 sq. et PSD A/III 107) me semble pratiquement exclu par UN G 9: <sup>d</sup>ur-<sup>d</sup>namma u<sup>g</sup><sub>3</sub>-e nam-he<sub>2</sub>-a gu<sub>2</sub> ḥu-mu-u<sup>g</sup><sub>8</sub>-di-ni-ib-mar-re "O Urnamma, puisse le peuple (avec toi =) sous ton règne *prospérer* dans l'abondance!"

Pour le difficile gu<sub>2</sub> mar(-mar), cf. J. Klein, TŠH 90; id., Mél. Artzi (1990) 124; Attinger, ELS 525; Flückiger-Hawker 1999:200. Il semble signifier quelque chose comme "*être au mieux/sommet de sa forme, être en pleine santé, accomplir des prouesses; (faire) prospérer, fructifier*" v.s. Outre UN B 16 et UN G 9, il est encore attesté dans Ur-Ninurta D 19 (Innana avec Ur-Ninurta sur le lit); SP 7.96 (de l'orge); ŠR 60, EWO 110 et Lugale 676 (dans les trois passages un bateau, précédé ou suivi de a<sub>2</sub> sud "filer à toute allure"); Kramer, Mél. Birot 126 iv 251 et 256 (obscur); comp. aussi gu<sub>2</sub>-mar-mar-re di-d "*être en pleine santé*" (ŠD 3; des veaux).

<sup>15</sup> Litt. "ils firent les fondations bonnes".

<sup>16</sup> Sur nam(-geš)-šub, v. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 74-77 et 240 sq.

<sup>17</sup> Litt. "Il le plaça parmi ses (de Duranki = Nippur) très nombreux habitants pour son (de l'Ekur; suff. poss. à valeur objective) admiration". Envisageable serait également une forme non-causative "il (le temple) fut élevé/s'éleva" (cela rendrait mieux compte de l'absence de -/n/- devant la base).

- 25 L'Anzu s'y tient les partes écartées<sup>20</sup>,  
un aigle a saisi *dans ses <serres>* un ennemi<sup>21</sup>.  
Il *incrusta* leurs immenses battants de rosettes<sup>22</sup>.  
Le temple est imposant, il suscite la crainte.  
Il est très vaste, et son rayonnement s'étend au loin<sup>23</sup>.  
29 sq. En son milieu, il éleva<sup>24</sup>, tel un immense *tourbillon*<sup>25</sup>, le Ħursaġgalama *et* le *geguna*<sup>26</sup>, la splendide  
demeure de la 'Grande Montagne'.  
31 sq. Pour la grande mère Ninlil, il fleurit le ĠaŠUŠa<sup>27</sup>, son imposant palais où elle rend d'importants  
jugements.  
Enlil et Ninlil s'y mirent à l'aise.  
Dans sa<sup>28</sup> grande salle à manger, le bon jeune homme, l'élue de Nunamnir,  
35 prépara une immense quantité de mets savoureux. L'Ekur était en liesse.  
(Enlil et Ninlil) jetèrent un regard *bienveillant* sur le pâtre Ur-Namma,  
la 'Grande Montagne' lui<sup>29</sup> fixa un grand destin, jusque dans un avenir lointain,  
il lui octroya une immense puissance sur les 'têtes noires'.  
C'est le *sagida*.  
40 "Je suis Nunamnir, (dont) les ordres et les décisions justes (sont) irrévocables<sup>30</sup>.  
41<sup>31</sup> Mon sublime Ekur *resplendit*.

<sup>18</sup> Cf. Flückiger-Hawker 1999:201. KA<sub>2</sub>.GAL est soit une apposition à kan<sub>4</sub>-maḥ, soit le nom d'une nouvelle porte. L'Hymne à l'Ekur 6 sq., où kan<sub>4</sub>-silim-ma suit directement kan<sub>4</sub>-maḥ, plaide clairement en faveur de la première possibilité. Il est vrai que dans CLAM 349:19-27, où sont également énumérées les portes de Nippur, un KA<sub>2</sub>.GAL est mentionné, mais cela seulement après ħur-saġ-galam-ma. kan<sub>4</sub>-maḥ y est suivi d'e<sub>2</sub>-sikil-e, kuġ<sub>2</sub>-saġ-e, kan<sub>4</sub>-SUĤ-a et kan<sub>4</sub>-silim-ma.

<sup>19</sup> Plus probabl. un nom de la ziggurat de l'Ekur (cf. en dernier H. Waetzoldt, Mél. Klein [2005] 331 sq.) que de l'escalier menant au haut temple (ainsi P. Steinkeller, AS 27 [2007] 227-230). Remarquer en passant que ħur-saġ(-)galam-ma n'est probabl. pas un génitif interne; outre notre passage, où ħur-saġ-galam-ma est probabl. un génitif dépendant de kan<sub>4</sub>-silim-ma, cf. surtout Angim 125 (ħur-saġ galam-ma en-me-en) et Nanna L 38 (ħur-saġ galam-ma-na, dans un contexte cassé). Cela plaide contre "montagne à gradins" (ainsi en dernier lieu Waetzoldt et Steinkeller, loc. cit.) et pour "montagne artistiquement bâtie" v.s. (v. A.R. George, MC 5 [1993] 100). En faveur de cette interprétation, cf. aussi ħur-saġ galam kad<sub>4/5</sub>-da dans EJM 71 et peut-être TMH NF 3, 5:4 (ḫad<sub>4</sub><sup>1?</sup>-da).

<sup>20</sup> Litt. "y a ouvert les genoux".

<sup>21</sup> Attendu serait ħu-ri<sub>2</sub>-in-**e umbin**-ba. La parenté phonétique entre /(ḫ)urin/ et /umbin/ pourrait être à l'origine de cette faute ((/ḫ)urin/ confondu avec /umbin/, ce qui entraîne l'omission de -e umbin-). Pour des essais de traduire le texte sans le corriger, cf. T. Jacobsen, Mél. Hallo (1993) 121: "in its (capacity of) eagle it [l'Anzu] held an enemy"; Flückiger-Hawker 1999:192: "In their [des portes] (capacity) as eagles they have caught the malefactor alone" (comm. p. 201).

<sup>22</sup> Pour ul "rosette", cf. P. Steinkeller, IrAnt. 37 (2002) 361-365; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 144.

<sup>23</sup> Litt. "Il 'touche' vastement, son rayonnement est donc grandement jeté".

<sup>24</sup> Litt. "il fit toucher à/approcha de la terre".

<sup>25</sup> Pour u<sub>18</sub>-ru "tourbillon", cf. mon commentaire à Enlil A 10.

<sup>26</sup> V. la note à propos des ll. 22 sq.

<sup>27</sup> Si l'étymologie "chambre du tabouret" est correcte (ainsi par ex. A.R. George, MC 5 [1993] 86; M. Such-Gutiérrez, MVS 9/1 [2003] 136; A. Löhnert, AOAT 365 [2009] 225 sq.), il faut lire non pas ġa<sub>2</sub>-ġeš-šu<sub>2</sub>-a, mais ġa<sub>2</sub>-<sup>ġeš</sup>ŠUŠ<sub>2</sub>(šu<sub>2</sub>)-a (comp. Such-Gutiérrez, loc. cit.).

<sup>28</sup> De l'Ekur; "dans leur (d'Enlil et Ninlil)" serait aussi possible.

<sup>29</sup> Litt. "au pâtre Ur-Namma".

<sup>30</sup> Litt. "Je suis Nunamnir, le dit et la décision justes, choses immuables".

<sup>31</sup> Le jeu des personnes aux ll. 41-45 // 47-51 n'est pas entièrement clair. Plusieurs hypothèses sont envisageables:

a) Nunamnir parle d'abord du temple (personnifié) (41 sq. //), puis d'Ur-Namma à la 3<sup>e</sup> pers. (43 sq. //). En 45 //, il s'adresse directement au roi (solution adoptée dans ces lignes).

b) Même structure qu'en a), à la différence près qu'Ur-Namma est le sujet des ll. 42 // (comp. Flückiger-Hawker 1999:194 sq.).

- (Ceint d)'une couronne étincelante<sup>32</sup>, *il*<sup>33</sup> leva la nuque vers le ciel<sup>34</sup>.  
 Le bon jeune homme<sup>35</sup> *l'a fait briller* dans le pays<sup>36</sup>.  
 Ur-Namma, le puissant seigneur, est vraiment le champion<sup>37</sup> de la royauté.  
 45 Puisse ton nom être connu des confins du ciel jusqu'au pied des montagnes<sup>38</sup>!  
 Je suis Nunamnir, (dont) les ordres et les décisions justes (sont) irrévocables.  
 Mon sublime Ekur *resplendit*.  
 (Ceint d)'une couronne étincelante, *il* leva la nuque vers le ciel.  
 Le bon jeune homme *l'a fait briller* dans le pays.  
 50 Ur-Namma, le puissant seigneur, est vraiment le champion de la royauté.  
 Puisse ton nom être connu des confins du ciel jusqu'au pied des montagnes!"  
 Mon maître<sup>39</sup> — l'énorme massue qui entasse les corps<sup>40</sup> comme de la terre dans les contrées hostiles,  
 qui se déchaîne dans le pays en révolte —,  
 le pâtre Ur-Namma — l'énorme massue qui entasse les corps comme de la terre dans les contrées  
 hostiles, qui se déchaîne dans le pays en révolte,  
 le seigneur Nunamnir la lui a donnée —  
 55 abat le pays ennemi<sup>41</sup>, le piétine.  
 Ur-Namma — le seigneur Nunamnir la lui a donnée —,  
 abat le pays ennemi, le piétine.  
 Il fit anéantir tous les méchants<sup>42</sup> par la tempête,  
 fit éradiquer l'immense oppression *par* le vent<sup>43</sup>.  
 60 Le pâtre Ur-Namma fit anéantir tous les méchants par la tempête,  
 fit éradiquer l'immense oppression *par* le vent.  
 62<sup>44</sup> Terrible est sa gloire, maisons du pays en révolte!

c) Nunamnir parle d'abord du temple (personnifié) (41 sq. //), puis s'adresse directement au roi (43-45 //). Au niveau stylistique, c'est l'hypothèse la plus satisfaisante, mais elle implique qu'aux ll. 44 //, c'est le temple (pas Ur-Namma) qui est "le champion (litt. "la nuque supérieure") de la royauté", ce que j'ai de la peine à croire.

d) Structure comparable à la précédente, mais Ur-Namma est le sujet des ll. 41 //. Les ll. 44 // soulèvent les mêmes problèmes qu'en c).

e) On a des 2<sup>es</sup> sing. dans tout le passage (ainsi en dernier lieu Klein 1989:52 et comm. p. 55; comp. ETCSL et CDLI). Cette possibilité est sémantiquement la meilleure, mais elle implique que le texte est fautif (-/n/- devant la base en 42 sq. //,  $\text{he}_2\text{-em}$  au lieu de  $\text{he}_2\text{-me-en}$  en 44 //).

<sup>32</sup> Litt. "dans une couronne resplendissante".

<sup>33</sup> Plus vraisemblablement le temple personnifié qu'Ur-Namma.

<sup>34</sup> Litt. "il fit toucher la nuque au ciel". Moins vraisemblable, mais pas exclu serait "il (Ur-Namma) lui (au temple) fit lever la nuque (...)" ; attendu serait toutefois plutôt  $\text{he}_2\text{-em-ma-ni-}\text{ḫa-ba-ni-}$  ou, si le temple est personnifié,  $\text{ḫu-mu(-un)-na-ni-}$ .

<sup>35</sup> Topicalisé en sumérien.

<sup>36</sup> Cette traduction n'est possible que si *dalla* est ici un adverbe non-marqué (pas l'objet de  $\text{e}_3$ , auquel cas on attendrait  $\text{he}_2\text{-em-ma-ni-in-e}_3$  ou  $\text{ḫu-mu(-un)-na-ni-in-e}_3$  [temple personnifié]). Les deux constructions semblent être attestées dans les textes littéraires paléobab.

<sup>37</sup> Litt. "la nuque supérieure".

<sup>38</sup> Litt. "Puisse ton nom être là jusqu'aux limites du ciel, jusqu'au pied des montagnes!"

<sup>39</sup> J'admets qu'aux ll. 52 sq. et 56,  $\text{lugal-ḡu}_{10}/\text{sipa}^{\text{d}}\text{ur-damma-ke}_4$  (//) est le sujet des ll. 55 // 57,  $\text{udug}_2\text{ maḫ}$  (...)  $\text{nu-nam-nir-re}$  étant une incise. D'après ETCSL (accepté par CDLI) et Flückiger-Hawker (1999:196 sq.), ce serait l'objet indirect de  $\text{mu-na-an-šum}_2$  (55 // 57). Cela impliquerait toutefois le remplacement du datif par le directif dans deux duplicats. Par ailleurs, la séquence  $\text{lugal-ḡu}_{10}-\text{sipa}^{\text{d}}\text{ur-damma-ke}_4-\text{e-ne-er}$  serait singulière. Kramer (1969:584) et Klein (1989:52) voient apparemment dans  $\text{lugal-ḡu}_{10}/\text{sipa}^{\text{d}}\text{ur-damma-ke}_4$  (52 sq.) des pendens (-/e/ inexplicable), mais dans  $\text{sipa}^{\text{d}}\text{ur-damma-ke}_4$  de la l. 56 un directif.

<sup>40</sup> Ou "les têtes".

<sup>41</sup> Envisageable est aussi " fait du pays ennemi un tas (de ruines)".

<sup>42</sup> Pour  $\text{ḫulu-ḡal}_2\text{-la}/[\text{ḫ}]\text{u-ur-ḡa}_2\text{-la}$  au lieu de  $\text{ḫulu-ḡal}_2$ , comp. peut-être Nungal A 5, où un locatif (au lieu d'un directif) n'est toutefois pas totalement exclu; -la pour -la-am<sub>3</sub> (ainsi par ex. Flückiger-Hawker 1999:203) est aussi envisageable.

<sup>43</sup> Litt. "il fit que le vent frotte l'immense oppression";  $\text{lil}_2$  (au lieu de  $\text{lil}_2\text{-e}$  attendu) en A pourrait s'expliquer par un sandhi (comp. B).

<sup>44</sup> Pour la structure des ll. 62-66, cf. P. Attinger, ZA 99 (2009) 129 ( $\text{sipa}^{\text{d}}\text{ur-damma-ke}_4$  // est le sujet de la l. 66).

- Sa tempête lui a *livré* l'ennemi.  
 Le pâtre Ur-Namma — terrible est sa gloire, maisons du pays en révolte!  
 65 Sa tempête lui a *livré* l'ennemi —  
*posa fermement (les assises du) trône royal*<sup>45</sup>.  
 Il<sup>46</sup> resplendit à Ur.  
 Le pâtre Ur-Namma le revêtit d'effroi, le roi du pays y leva fièrement la tête<sup>47</sup>.  
 69<sup>48</sup> *En présence de son seigneur Enlil, il offrit des cadeaux*<sup>49</sup>.  
 70 (Enlil) fixe (son) destin: "*Il a pris bien soin (de tout)*"<sup>50</sup>,  
 Ur-Namma [est vraiment(?)] une joie pour l'Ekur<sup>51</sup>!"  
 C'est le *sağara*. [C'est] un *tigi* d'Enlil.

<sup>45</sup> J'admets avec Å.W. Sjöberg (OrSuec. 10 [1961] 9 sq.; cf. aussi ELS 214 n. 477 et 225 § 141 R.) que -ke<sub>4</sub> (A) remonte à -kam (comp. B), quoique la chose soit étonnante dans ce texte sinon correct. Deux autres traductions sont envisageables, mais ni l'une ni l'autre n'emportent la conviction:

— "Ce pâtre Ur-Namma (l. 64) (...), (Enlil) l'installa fermement sur le trône royal" (comp. la paraphrase d'A.R. George, NABU 2007/72, pp. 86 sq.: "[...] Enlil duly gave him victory in war (52-65) and confirmed him king on the 'dais of kingship' in Ur (66-7)"). Cette interprétation rend bien compte de -ka/ke<sub>4</sub> et de -ni-, mais ki-a serait difficilement explicable. Par ailleurs dans l'expression de sens probabl. voisin ki (dir.) us<sub>2</sub>, l'objet est le plus souvent un non-personnel. Si c'est un personnel (par ex. Instr. Šur. 61), elle a un sens négatif ("précipiter sur le sol, abattre").

— "Ur-Namma (...), sur le trône royal, l'a (l'ennemi) précipité à terre". C'est grammaticalement la meilleure solution, mais elle est contextuellement peu satisfaisante, car aux ll. 67 sq., il est probabl. question du trône.

<sup>46</sup> Probabl. le trône.

<sup>47</sup> Ainsi A. B a une version divergente: "Le pâtre Ur-Namma le revêtit d'effroi, (*lui fit dresser la tête* = ±) *l'établit dans toute sa grandeur, il (le trône) fut présenté au roi du pays*".

<sup>48</sup> Pour les ll. 69-71, cf. A.R. George, NABU 2007/72.

<sup>49</sup> Ou "*il (le trône) lui a/avait été offert*".

<sup>50</sup> šu zi ḡal<sub>2</sub>, litt. "faire être/placer une bonne main (sur qqc.)", m'est sinon inconnu.

<sup>51</sup> Ainsi peut-être A. B semble avoir réinterprété le texte, mais le sens m'échappe. Que ur(-)nam soit ici une graphie non-standard d'Ur-Namma (ainsi George, loc. cit.) me semble peu vraisemblable, car B a sinon ur-<sup>d</sup>na-na-ma (u[r]-<sup>r</sup>na<sup>7</sup>-na-ke en 64 est certainement une faute d'inattention); on voit mal pourquoi le scribe omettrait ici le déterminatif divin et écrirait nam au lieu de na-na-ma.